

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 134 Pleurez joyeuses Amourettes](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 134 Pleurez joyeuses Amourettes

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la mort du passereau d'une Damoiselle, à l'imitation de celui de Catulle de sa Lesbia dont le latin est Lugete Veneres Cupidinesque &c., par S. R.
Incipit non modernisé Pleurez joyeuses amourettes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 134

Foliotation G8v, H1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Vn tout seul mot de mensonges quelconques
 Mais ce larron & subtil menfonger
 Ne la poura à bien dire renger,
 Tu faux, Momus, c'est Langey, dist dieu lors
 Qui a saisi de Mercure le corps,
 Sa douce languꝝ & à bien dirꝝ experte,
 En donnꝝ à tous la cognoissancꝝ aperte,
 Il fut iadis des Roys mediateur
 Embassadeur, & conciliateur:
 Mais maintenant sur tous les bien-heureux
 Il reluyra & fera tout entr'eux.

*De la mort du passereau d'une Damoysselle, à l'i-
 mitation de celui de Catulle de sa Lesbia
 dont le Latin est*

Lugete Veneres Cupidinesque &c. par S. R.

Pleurez ioyeuses amourettes,
 Pleurez caresses ioliettes,
 Pleurez tous hommes de plaisir,
 Puis que mort à ozé saisir
 Le Moyneau de ma Damoysselle,
 Qui fut tout le passetemps d'elle,
 Je dy le Moyneau qu'elle aymoit,
 Et plus que soy mesmꝝ estimoit.
 Car il estoit doux & ioyeux,
 Et si le cognoissoit trop mieux,

Que

ET INVENTIONS.

Que la fille ne fait sa mere.
 Il estoit de telle maniere,
 Que iamaïs il ne se bougeoit
 De son giron ou il logeoit:
 Mais volletant à l'enuiron
 De la belle & de son giron,
 Il alloit pipiant sans cesse
 Apres sa treschere maistresse.
 Mais apres sa mort inhumaine
 Maintenant va & se pourmaine
 Par celle tenebreuse voye,
 Dont iamaïs nul on ne r'enuoye.
 Maudites soyez vous tenebres
 Des enfers tristes & funebres,
 Qui par trop grande cruauté
 Rauissez toute grand' beauté,
 Oſté m'avez le gay Moyneau,
 Qui sur tous autres estoit beau.
 O le grand tort que m'avez fait!
 D'auoir pris oyseau si parfait,
 Et rauy en si peu de temps
 De m'amy le passetemps,
 Dont ellꝰ a taint, par grand' douleur,
 Ses clers yeux de rouge couleur.

D'un Cordelier & d'aucuns soldats,
 par D. B.

H

Vn cor